

Dr George Payton, Traduction de la Bible, Session 15, Défis de la traduction et de la communication, problèmes linguistiques, idées inconnues

© 2024 George Payton et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr George Payton dans son enseignement sur la traduction de la Bible. Il s'agit de la session 15, Défis de la traduction et de la communication, problèmes linguistiques, idées inconnues.

J'aimerais maintenant parler d'un autre défi de traduction.

C'est en quelque sorte la combinaison entre la langue et la culture. C'est comment traduire des idées inconnues. Idée inconnue, ce sont des choses et des concepts qui sont dans la Bible et qui n'existent pas forcément dans une autre culture.

À cause de ce problème, il est difficile de savoir comment les communiquer efficacement si ce concept ou si cette chose, cet objet, n'existe pas ou n'existe pas dans la langue cible. Donc, avant de pouvoir traduire de tels termes, nous devons découvrir ce que ce mot signifie et peut-être a-t-il plus d'un sens. Et alors, quelles sont ces significations dans la langue cible et dans la culture cible ? Nous devons donc mettre en place un processus pour découvrir ce que signifie ce terme.

Cela peut être un processus en profondeur. Cela peut impliquer beaucoup de recherches des deux côtés. Cela implique d'examiner les versets où le mot apparaît dans la Bible, de découvrir les différents sens, puis de déterminer quel sens déclenche un verset particulier par opposition à un autre.

Et rappelez-vous, nous disons toujours que les mots sont définis spécifiquement dans le contexte dans lequel ils apparaissent. Vous ne pouvez pas dire que cela signifie toujours une chose sur tous les sens. Par exemple, si nous pensons au mot maison, la maison, le mot maison en hébreu a ensuite été traduit en grec, et nous avons la maison de David.

Cela signifie la famille de David. Vous avez la maison d'Israël. Cela signifie la nation entière d'Israël.

Dans Actes 16, le geôlier philippin, lui et sa maison, furent sauvés. Alors, que signifie maison dans ce contexte ? Cela signifie sa famille, ses serviteurs, tous ceux qui étaient là. C'est donc le ménage.

Et donc, chacun d'eux a un sens différent. Nous devons donc garder cela à l'esprit lorsque nous recherchons ces mots en grec et en hébreu. Nous devons réaliser que

s'ils ont des sens différents, nous devons savoir quand l'un est déclenché plutôt que l'autre.

Voici quelques exemples d'idées ou de concepts inconnus que l'on retrouve dans la Bible. Ainsi, les plantes et les animaux, les espèces d'arbres, les fruits, les cultures maraîchères, les plantes, les moutons, les chèvres, les chameaux, les ânes, les chevaux, les ours, les lions et toutes sortes d'oiseaux. C'est un groupe.

Les formations géographiques comprennent les lacs, les océans, les mers, les montagnes, les déserts, les forêts et les zones sauvages. Comment traduire le désert pour les gens qui vivent dans la jungle, par exemple ? C'est pourquoi ceux-ci sont difficiles. Météo ou saisons, neige, glace, hiver, été.

Comme je l'ai dit, à Orma, nous avons trois saisons : chaude, plus chaude et plus chaude. Mais en réalité, au Kenya, il y a une saison sèche, puis il pleut pendant une courte période. Et puis il y a une saison sèche, puis il pleut pendant une période plus longue.

Ainsi, nous appelons cela les longues pluies et la longue saison sèche, les courtes pluies et la courte saison sèche. Et c'est le cycle que nous trouvons en Afrique de l'Est. Que faites-vous quand vous avez de la neige, de la glace, l'hiver et tout ça ? Poids et mesures, coudées, stades, marche du sabbat, Omer.

Mon Dieu, je lisais le livre de Ruth, quand Ruth et Boaz se sont rencontrés la nuit. Et puis ce qu'il est dit, c'est : enlève ton châle et je te donnerai du grain. Et il est dit qu'il en a mesuré six pour elle.

Il n'est pas dit six quoi ? Nous ne savons pas si c'est six Omer ou si c'est six, est-ce Ifa ? Six quoi ? Nous ne savons pas. Alors, alors qu'ils étaient aux noces à Kana, Marie dit à Jésus, ils n'ont pas de vin. Et Jésus a dit que ce n'était pas encore mon heure.

Elle dit, faites tout ce qu'il vous dit de faire aux serviteurs. Et puis il dit aux serviteurs : d'accord, remplissez ces six jarres d'eau en pierre. Et puis cela nous donne un montant.

Et puis nous devons déterminer comment gérer cela. Poids et mesures. Très bien, l'argent, le shekel, le denier, le talent. Le talent est aussi une mesure de poids.

Vous avez des objets de culture commune, des balances pour peser les choses, une charrue, un bateau à meule, un gouvernail à voile, un bouclier, une flèche et un casque. Et puis vous avez la royauté, le roi, la reine et le trône. Vous avez des centurions, vous avez des gouverneurs, vous avez une armée.

Vous avez des termes religieux, prêtre, temple, Lévite, tout ça. Certains autres concepts inconnus sont des concepts abstraits comme l'espoir, la foi, la sainteté et même le mot Dieu. Ainsi, déterminer le sens implique de comprendre le domaine culturel auquel appartient le terme.

Et chaque sens appartient à un domaine différent. Comme nous l'avons dit, quand vous avez le sens de la maison, si vous dites qu'ils sont allés chez l'oikos de Peter, c'est le bâtiment où il vivait. C'est donc un cadre de référence relationnel.

Si vous dites la maison de David, c'est un cadre de référence différent. Ainsi, chaque sens du mot déclenche une image différente, un cadre de référence différent. Et puis une fois que la signification du terme est comprise, le processus suivant consiste à rechercher quels mots possibles nous pourrions avoir dans cette langue cible et dont nous pourrions ensuite tirer parti.

Nous voulons nous assurer qu'il y a suffisamment de chevauchement sémantique et qu'il y a suffisamment d'éléments de sens de ce côté de la langue cible que nous avons trouvés dans le mot du texte source. Et il n'existe pas de méthodes prédéfinies de traduction. Et ce que nous allons vous proposer, ce sont des suggestions de principes ou de bonnes pratiques, des choses que vous pouvez appliquer lorsque vous essayez de traduire.

D'accord, l'un des moyens consiste donc à utiliser une phrase descriptive. Ainsi, pour la synagogue, vous pouvez utiliser une maison de prière. Temple et synagogue, il y a beaucoup de similitudes entre temple et synagogue.

Mais la particularité du temple est que c'est là qu'ils sacrifiaient des animaux et nulle part ailleurs dans toute la nation d'Israël. Levure, nous avons eu ce problème lorsque nous avons essayé de traduire la levure en Orma. Nous avons donc imaginé une poudre qui fait gonfler le pain.

Finalement, nous avons parlé aux gens et ils ont dit : eh bien, nous venons d'apporter ce mot swahili, Hamira. Alors nous avons dit, Hamira. Maintenant, lorsque vous songez à traduire ces mots, rappelez-vous que la langue est comme l'eau qui coule vers le bas.

Il faut emprunter le chemin de moindre résistance pour atteindre le fond. Ainsi, ce qui est le plus facile à utiliser pour les gens, c'est ce qu'ils finiront probablement par utiliser. Donc, si vous proposez cette longue explication, ils partiront probablement. Pourquoi ne pas simplement emprunter un mot au swahili et en finir avec cela ? Désolé, pourquoi ne pas emprunter un mot au swahili et en finir avec ça ? D'accord, et vous ne voulez pas avoir une longue expression pour décrire cette chose, surtout si elle est utilisée encore et encore.

La deuxième chose est que nous essayons d'utiliser un terme générique s'il n'y a pas de terme spécifique dans votre langue. Alors, sur quel genre d'arbre Zachée a-t-il grimpé ? Il grimpa sur un sycomore. Est-ce que quelqu'un sait vraiment ce qu'est un sycomore ? Et le type d'arbre dans lequel il a grimpé est-il vraiment important ? En ce qui concerne la communication du message, probablement pas.

Et donc, si votre langue ne contient pas le mot sycomore, alors qu'a-t-il fait ? Il a grimpé à un arbre. Zachée grimpe sur un arbre. Nous n'enlevons rien du sens des Écritures.

Nous avons eu le même problème dans Ormah lorsque nous faisons Genèse 1, et il est dit que tous les arbres contenant des graines, des plantes et toutes ces autres choses, nous avons un seul mot pour arbre. Nous n'avons même pas de mot pour plante. Nous n'avons pas de mot pour les buissons.

Il fallait juste dire un arbre. Pour les grands, pour les petits. C'est tout ce que nous avons.

Nous avons donc simplement utilisé le mot général arbre. Très bien, utilisez un terme spécifique au lieu d'un terme général. Donc, s'ils ont du mal à trouver un mot générique, vous êtes alors obligé de choisir l'un des mots de ce domaine sémantique.

Ainsi, dans Marc 6 : 39, lorsque Jésus a nourri les 5 000 personnes, il les a fait asseoir en groupes sur l'herbe verte. Et les gens en Papouasie-Nouvelle-Guinée parlaient au consultant en traduction, et ils ont demandé : de quel type d'herbe s'agissait-il ? Je ne sais pas. Pourquoi est-ce important ? Eh bien, nous n'avons pas de mot pour l'herbe.

Nous avons ce genre d'herbe et ce genre d'herbe. Nous avons environ 10 ou 15 sortes d'herbes différentes. Eh bien, je ne sais pas.

Eh bien, à quoi ça ressemblait ? Qu'est-ce que ça fait ? Eh bien, c'était vert, ce qui veut dire que c'était frais. Il a probablement plu récemment, donc c'était probablement doux pour s'asseoir. Ils ne voulaient pas choisir de l'herbe qui signifiait de l'herbe qui avait des épines, parce que vous vous asseyez dessus et vous partez, pourquoi Jésus ferait-il cela ? Il ne le ferait pas.

Ils devaient donc choisir un mot parmi leurs 10 ou 15 mots. Ils devaient choisir un mot qui désignait une sorte d'herbe sur laquelle il serait confortable de s'asseoir. C'est donc l'une des façons d'y parvenir.

Encore une fois, vous vous souvenez de ce que nous avons dit dans une autre conférence ? Parfois, en traduction, nous essayons de nous rapprocher le plus

possible, mais parfois, cela doit suffire. Nous n'enlevons rien à ce que Jésus a fait ici. Cela ne gâche pas le sens du passage.

Nous sommes limités par les limites linguistiques de la langue. Une autre option est d'utiliser quelque chose de similaire s'ils n'ont pas ce mot dans leur langue. Donc, si vous allez en Papouasie-Nouvelle-Guinée et que le diable rôde comme un lion.

Désolé, qu'est-ce qu'un lion ? Nous n'avons pas de lions. Alors, qu'en dites-vous ? Il rôde comme un animal dangereux. Et si vous dites animal dangereux, cela signifie généralement un animal qui attaque d'autres choses, y compris les personnes.

Lorsque vous utilisez des comparaisons, nous avons un peu plus de latitude car il s'agit d'une comparaison qui tente de dresser un tableau des mots. Ainsi, dans l'Apocalypse, l'expression blanche comme neige a été utilisée, faisant référence à Jésus lorsqu'il brillait vraiment. En Orma, on dirait blanc comme le lait parce que c'est quelque chose que tout le monde sait, c'est blanc, et c'est la norme pour la blancheur, quelque chose.

Donc, vous utilisez quelque chose de vraiment blanc dans cette culture. D'accord, utilisez un mot d'une autre langue. Ainsi, dans les langues bantoues d'Afrique de l'Est, il n'existe pas de mot générique pour désigner Dieu.

Ils ont des esprits ancestraux, puis ils ont les dieux de certains lieux, et dans une langue dont nous parlions en Afrique de l'Est, ils adoraient la tortue, la rivière, le soleil, des choses comme ça. Et chaque clan avait un nom différent pour le dieu qu'il adorait ou pour la divinité qu'il adorait. Et j'ai parlé à l'équipe linguistique, et j'ai dit : alors, quelle est votre parole pour Dieu ici ? Oh, c'est le mot pour la chose que nous adorons.

Et j'ai dit que je n'étais pas vraiment à l'aise avec ça. Et il y avait une autre équipe de traduction avec nous, et ils ont dit : eh bien, nous avons le même problème dans notre langue, alors que faites-vous ? Le mot swahili pour Dieu est mungu . Et même si ces autres cultures parlent ou non le swahili, elles connaissaient au moins ce mot grâce à la propagation du christianisme en Afrique de l'Est.

Ainsi, même si le swahili n'était pas la langue principale, ils savaient toujours ce que signifiait mungu . Et ils savaient que mungu signifiait le dieu suprême, et non n'importe quel autre dieu. Et donc pour éviter de dire que Dieu est une tortue ou que Dieu est la rivière que vous adorez, ils ont utilisé mungu à la place, et cela a levé toutes les ambiguïtés.

Mais pour cela, ils ont dû emprunter un mot à une autre langue. D'accord, d'autres exemples d'emprunt de mots à une autre langue. D'accord, la langue Kinga en Tanzanie, nous avons travaillé avec eux, et ils vivent dans les montagnes.

Et dans cette région montagneuse, la plus grande étendue d'eau dont ils disposent est un ruisseau ou une rivière. Ils ne savent donc pas ce qu'est une grande étendue d'eau. Ils n'ont pas de mot pour cela dans leur langue.

Heureusement, juste à l'extérieur de la région de Kinga, il y a ce grand lac, et ce sont les gens qui vivent sur le lac et pêchent. Ils savaient donc ce qu'était un lac parce qu'ils l'avaient vu. Ils n'avaient pas de mot dans leur langue, mais ils savaient de quoi il s'agissait.

Ils ont donc fini par emprunter le mot lac à cette autre langue. Auraient-ils pu le faire en swahili ? Oui. Mais cette autre langue était plus proche d'eux et présentait d'autres similitudes, donc elle avait plus de sens.

Et ça sonnait moins étranger parce que tout le monde connaissait ce mot, parce que cette autre langue était juste à côté, et ils connaissaient la langue et le vocabulaire de chacun. D'accord, donc c'est vraiment difficile de trouver une bonne manière de rendre ou une bonne manière d'exprimer les noms de synagogue, de pharisiens, de sadducéens, de lieux. Le mot baptême est très, très difficile.

Pouvons-nous traduire le sens ? Plonger dans l'eau ou tremper ? Immerger ? Qu'en est-il lorsque nous sommes baptisés en Christ ? Que se passe-t-il lorsque nous sommes baptisés du Saint-Esprit ou baptisés du Saint-Esprit ? Ainsi, nous voyons qu'un mot comme baptême est associé à tous ces concepts religieux et spirituels. Et en cela, il est très, très difficile de simplement traduire le sens parce que vous perdez toutes ces autres connotations et significations spirituelles. Ainsi, la tradition biblique, depuis l'époque des premières Bibles anglaises jusqu'à aujourd'hui, la tradition biblique, et même dans d'autres langues étrangères, ont tendance à translittérer ces mots du grec et même à ne pas les emprunter à l'anglais.

Eh bien, en anglais, nous utilisons le mot baptiser, et donc il est plus facile de translittérer ces mots, d'emprunter ces mots, de translittérer et d'expliquer un pharisien que d'essayer de trouver une longue phrase expliquant ce qu'est un pharisien. Nous essayons donc de réfléchir à la meilleure manière de communiquer ces mots. Quelques réflexions supplémentaires sur l'emprunt d'un mot à une autre langue. Nous devons faire attention à ne pas trop emprunter.

Une langue bantoue similaire au swahili peut-elle vraiment emprunter un tas de mots swahili ? Bien sûr. Mais que se passe-t-il ? La traduction semble étrangère. Ce n'est pas nous.

Ce n'est pas notre langue. Et si vous parlez d'un groupe de personnes non atteint ou d'un groupe de personnes où il y a beaucoup de non-chrétiens qui ont commencé à

lire la Bible, ils diront : ce n'est pas notre langue. Et quand ils disent que ce n'est pas notre langue, que disent-ils d'autre ? Nous ne voulons pas lire cette Bible.

Donc, toute la question de l'acceptabilité diminue. Et ils n'acceptent pas la Bible, ce qui veut dire qu'ils n'acceptent pas l'Évangile. Et ils rejettent l'Évangile à cause du langage utilisé dans la traduction.

Pas nécessairement parce qu'ils ne sont pas d'accord avec ce qu'elle enseigne, mais à cause de toute cette histoire biblique, ils n'ont peut-être même pas de livres, c'est peut-être une chose étrange, mais quand vous la traduisez, vous ne voulez pas que cela se produise. . On évite donc d'utiliser du vocabulaire étranger. Et en rejetant la Bible et en rejetant l'Évangile, ils rejettent en réalité Dieu.

Dans un sens, nous les empêchons d'avoir une relation avec Dieu en utilisant trop de mots étrangers qui semblent étranges à eux et à leur langage. Nous voulons éviter cela. Nous devons vraiment faire attention à ne pas introduire trop de mots étrangers.

Et donc, l'option numéro cinq est un peu comme le sel. Vous en saupoudrez dans la nourriture, mais vous n'en versez pas beaucoup. Sixièmement, où utilisez-vous un mot de la langue cible et le redéfinissez-vous ? Ainsi, en grec, ils ont trois mots pour amour, eros, phileo et agape.

Et d'après ce que j'ai compris des recherches que j'ai pu faire, ce n'était pas si courant au départ. Il est utilisé d'une manière unique dans le Nouveau Testament pour désigner l'amour inconditionnel. Cela ne signifiait pas nécessairement cela dans le grec de l'époque, mais il était utilisé dans le Nouveau Testament, les Lèvres de Jésus, les Écrits de Paul, etc.

Et ainsi, cela a pris le sens de l'agape de Dieu, c'est-à-dire que Dieu n'a aucun favoritisme. Il ne favorise pas les Juifs par rapport aux Grecs. Il ne favorise pas les Gentils, les Scythes ou les libres, hommes ou femmes.

Mais l'Évangile est là pour tous. Et donc, toute cette idée selon laquelle Dieu a cet amour pour tous les hommes est contenue dans ce mot agape. Et ainsi, il a pris sa propre vie en dehors de ce qu'il était au départ.

Et cela s'est produit à travers l'histoire, et c'est désormais accepté aujourd'hui. Très bien, donc à Ormond, nous avons eu un problème intéressant, un problème, lorsque nous traduisions le livre de la Genèse. Et le problème était le suivant.

Nous avons essayé de dire : comment pouvons-nous communiquer qu'Abraham a construit un autel et a sacrifié ? Et donc, on m'a dit, eh bien, nous avons ce lieu sacré que nous construisons. Et dans ce lieu sacré, vous y entrez, vous priez, les animaux

n'y entrent pas, les enfants n'y entrent pas. Entrez simplement là, priez et adorez Dieu.

Alors, j'ai dit, peut-être que nous pourrions utiliser ça. Le problème était que Mahala était cette petite clôture. Elle est à peu près plus grande que cette table, mais environ cinq pieds de diamètre.

Et vous mettez des bâtons dans le sol, et c'est votre clôture. Et il y a une ouverture, et il n'y a pas de porte dessus. Et vous entrez par l'ouverture, vous êtes dans cette zone clôturée et vous vous asseyez.

C'est petit, mais c'est un lieu saint – ou un lieu sacré en quelque sorte.

Et donc, nous avons dit, d'accord, essayons. Mais ensuite nous avons mis une image à la fin du livre de la Genèse que nous avons traduit et dit : voici à quoi ressemble un Mahala. C'est un tas de pierres, des pierres non taillées, sur lesquelles on sacrifie des animaux.

Et puis vous allumez le bois de chauffage sur lequel se trouve l'animal, et vous le brûlez pour Dieu. Ils ont compris le concept. Ils connaissaient les sacrifices.

Ils savaient qu'il fallait brûler des animaux pour Dieu. Mais nous avons réorganisé et remodelé ce mot Mahala d'une manière différente. Numéro sept, créez un nouveau mot.

Vous pensez que c'est radical. En fait, non, ce n'est pas le cas. Combien de nouveaux mots sont apparus depuis l'avènement de l'ordinateur et de la technologie ? Base de données, disque dur, souris.

Nous avons réorganisé le mot souris pour qu'il signifie souris. Et le texte ? Les SMS sont apparus avec l'avènement du téléphone mobile. Et le texte signifie un document écrit.

Vous pouvez donc encore parler de texte aujourd'hui. Le texte du journal le disait. Mais il est pris en soi pour désigner spécifiquement un message que vous communiquez via votre téléphone portable à quelqu'un d'autre.

Comment s'appelle-t-on lorsque vous utilisez votre ordinateur ? E-mail. Encore un nouveau mot. Et que signifie le courrier électronique ? Courrier électronique abrégé en email.

Tous ces nouveaux mots que nous avons inventés. Et puis les mots d'argot, frenemy, hangry, et tous ces autres. Ils inventent chaque jour de nouveaux mots d'argot.

Les néologismes peuvent parfois aider à combler les lacunes et les concepts de la Bible dans la langue cible. Ensuite, vous devez indiquer ce que cela signifie avec des enseignements, des notes de bas de page, des explications, etc. Et la version KJV, principalement sous l'influence initiale de William Tyndale, a inventé un tas de nouveaux mots parce qu'elle n'en avait pas.

Et ainsi, ils ont inventé Jéhovah, la Pâque, l'expiation, le bouc émissaire, le propitiatoire, les pains de proposition. Et il s'est opposé aux autorités religieuses de l'époque. Au lieu de faire pénitence, il a en fait utilisé le mot repentance.

Faire pénitence signifie que vous devez faire quelque chose pour dire que vous êtes désolé auprès de Dieu et que vous faites ces choses, quelles qu'elles soient. Mais il a dit que la repentance est une question de cœur. Vous pouvez le faire sans faire aucune chose physique.

Donc, il a apporté cela et cela est utilisé. Au fil du temps, ces choses deviennent normales, normatives et même normales en dehors de l'Église, dans un langage et une culture normaux. Ainsi, les nouveaux mots introduits dans une Bible en langue cible peuvent devenir courants grâce à leur utilisation par l'Église, par les chrétiens, mais aussi en dehors de l'Église.

Dernière chose, vous pouvez utiliser une combinaison de ces méthodes, au moins même parfois, au début. Mais s'il s'agit d'un mot peu utilisé, vous pouvez alors utiliser l'une de ces différentes méthodologies. L'une des choses consiste à utiliser une expression descriptive avec un mot emprunté.

Donc, si vous utilisez le mot synagogue et que vous le translittérez, synagogue et maison de prière, ou si vous avez une synagogue dans le texte, une certaine formation de celui-ci, et lorsque vous translittérez un mot, en passant, il doit correspondre aux sons qui existent dans la langue. Donc, en swahili, ils mettent un l à la fin de tout, ou une voyelle, et c'est donc sunagogi, synagogue. Alors vous dites synagogue A, maison de prière, mahala pour orma, mahala pour autel, mahala kama, lieu de sacrifice, ou lieu de sacrifice à Dieu.

C'est donc une combinaison possible. Une autre combinaison consiste à utiliser un mot descriptif, une phrase descriptive avec le néologisme, le nouveau mot que vous avez trouvé. Et encore une fois, nous avons dit que vous pouviez utiliser des notes de bas de page et des glossaires.

Vous pouvez créer un livret biblique et y placer de petites images, et voici à quoi ressemble un chameau pour les habitants de Papouasie-Nouvelle-Guinée, et vous pouvez montrer sa taille et à quoi il ressemble. Tout ce que vous pouvez utiliser, les glossaires, tout cela, peut améliorer la compréhension du lecteur afin qu'il sache de quoi parle la Bible. Nous devons nous rappeler que nous faisons une chose très, très

radicale, en prenant ce livre ancien datant de plus de 2 000 ans et en le communiquant à un groupe de personnes qui n'ont aucune idée de ce dont nous parlons.

Ils n'ont aucune idée de ce qu'est ce Dieu, de qui il est, de ce qu'il fait et pourquoi il fait cela. Et donc, ils ont besoin de toute l'aide que nous pouvons leur donner pour qu'ils puissent comprendre ces choses dans la Bible. Il existe donc de nombreuses options de traduction.

Ce processus est réalisé en collaboration avec l'Église et nécessite beaucoup de réflexion. Parfois, vous l'essayez, et vous voyez, est-ce quelque chose que les gens comprennent ? Est-ce que cela leur convient ? Les dirigeants de l'Église acceptent-ils cela ? L'utilisent-ils lorsqu'ils prêchent des sermons ? Soit dit en passant, c'est un très bon test décisif, un très bon outil d'évaluation. Est-ce utilisé dans l'église ? Qu'utilisent les pasteurs lorsqu'ils prêchent ? Si cela ne fonctionne pas vraiment, ne vous convient pas vraiment, alors vous parlez tous ensemble et dites : « ok, réfléchissons à différentes options, à d'autres moyens par lesquels nous pouvons communiquer ces idées et concepts inconnus. Vous traduisez donc, mais vous réexaminez continuellement certaines de ces questions.

Parfois, vous n'avez pas besoin de revenir ; parfois, c'est le cas. Tout comme vous revenez en arrière et relisez après avoir traduit tout le Nouveau Testament, vous allez relire le tout du début à la fin une deuxième ou une troisième fois. Même chose avec les termes clés.

Même chose avec ces idées inconnues. Enfin, dans cette présentation, nous avons parlé d'idées inconnues, mais nous n'avons pas abordé beaucoup d'autres termes que nous aurions pu aborder. Il n'y a tout simplement pas le temps.

Et c'est beaucoup plus complexe. Comme quoi? Dieu, Esprit, Saint, Foi, Anges et Démons, Sanctification, Justification, Propitiation, et la liste est longue. Le processus de traduction signifie que vous plongez beaucoup plus profondément dans le monde de la Bible, le monde des Hébreux et des Grecs, quels sont ces domaines sémantiques, quelles gammes de mots se produisent ensemble, comment vous pouvez vraiment comprendre l'interaction. entre des mots similaires qui appartiennent au même domaine, puis quel est le domaine ici avec lequel ce domaine correspond, et comment choisissons-nous les mots qui portent la plupart du sens que nous voulons communiquer, ou nous devons venir trouver un nouveau mot, ou nous devons trouver une autre façon d'expliquer ce concept.

Voilà donc au moins un avant-goût de la manière dont nous traduisons ces idées inconnues, et j'espère que cela a été une bénédiction pour vous. Merci.

Il s'agit du Dr George Payton dans son enseignement sur la traduction de la Bible. Il s'agit de la session 15, Défis de la traduction et de la communication, problèmes linguistiques, idées inconnues.